

tant d'années !... Est-il possible que je perde mon enfant pour le temps et pour l'éternité !... Non, nous ne pouvons être à jamais séparés... Oh ! dites-moi, que faut-il que je fasse pour sauver l'âme de mon enfant rachetée au prix du sang de Jésus-Christ ?..."

Le prêtre, homme de grande foi, chercha à consoler la pauvre mère : " Souvenez-vous que le bon Sauveur est le père des pécheurs aussi bien que des justes... S'il a voulu demeurer perpétuellement avec nous dans son Saint Sacrement, n'est-ce pas afin de secourir nos misères, de consoler toutes nos tristesses?... C'est à Lui que vous devez vous adresser ; Jésus, l'Hôte divin de nos Tabernacles, vous rendra votre fils repentant et purifié. Oui, priez avec une foi vive, demandez cette grâce avec une entière confiance : j'ai l'intime conviction qu'elle vous sera accordée. Commençons une neuvaine : chaque jour, allez vous prosterner une demi-heure au pied de l'Autel, unissez vos prières à celles de la sainte Eglise, à celles des Anges du Ciel. Demandez, priez avec instance, je prierai de mon côté et je ferai prier à cette intention dans l'église du *Corpus Domini*, à Rome. Bientôt, soyez-en persuadée, nous remercierons ensemble le Dieu de l'Eucharistie "

A ce moment, une douce confiance inonda l'âme de M^{me} Bussi et, animée de cette espérance, elle commença aussitôt la neuvaine. A Rome on priait aussi, on priait journellement.

Voici venir le huitième jour de la neuvaine. Emue d'un mystérieux pressentiment, la mère redouble de ferveur dans sa prière au pied du Tabernacle : elle éprouve dans l'intime de son âme une joie immense, inexprimable, elle croit entendre une voix qui répète à son pauvre cœur " Aujourd'hui tu seras consolée ! " Sous cette douce impression elle regagne sa demeure. Son fils était absent elle l'attend de longues heures... Enfin la porte s'ouvre Antoine paraît. Sa mère le regarde ; elle le voit troublé, ému. Aussitôt, elle va au-devant de lui : il se jette dans ses bras ; bientôt leurs larmes se confondent... C'était le moment de la grâce... " Mère, s'écrie Antoine, la foi a triomphé ! " Et elle, tenant toujours son fils entre ses bras : " Vive Jésus au Saint Sacrement ! " — " Mère, répète Antoine, mère, sois heureuse, sois contente ! Toi